

Un cadeau incroyable

Hier soir, je me suis rappelé de Noël 2007. Cette année là, j'étais allée chez mes grands-parents. Ce Noël fut merveilleux !

Au pied du sapin, sur un petit papier, il y avait une adresse. C'était bien la première fois qu'un cadeau m'était donné ainsi.

J'étais impatiente de découvrir ce qui se cachait derrière cette adresse mais je crois que l'enthousiasme de mes parents de m'offrir ce cadeau était tout aussi fort. C'est ainsi que nous partîmes en voiture. Au bout de quelques minutes de route à travers la campagne, la voiture s'était arrêtée à l'entrée d'un chemin.

Mes parents ont ouvert leur portière, je les suivais ne sachant toujours pas ce qui m'attendait. Ils se sont arrêtés devant un pré où se trouvait un joli petit poulain.

Je le trouvais magnifique ! A ce moment là, je n'avais pas encore compris que celui-ci m'était destiné. « il te plaît ? » me demandaient mes parents. C'est à ces mots que je compris que ce poulain était mon cadeau. J'étais tellement heureuse que je restais sans voix car aucun mot n'était à la hauteur de cette surprise et du bonheur qu'elle me procurait. L'émotion était si forte que j'ai senti les larmes couler le long de mes joues. Je me suis jetée dans les bras de mes parents. Pour moi, c'était impossible d'avoir un tel cadeau. Je ne savais pas comment les remercier. Tout en me tenant la main, mes parents se sont dirigés vers le poulain qui se nommait « Apostrophe ».

Tout d'abord, il me regarda avec méfiance. J'étais très impressionnée moi aussi. Je restai assise là, sans rien faire pendant trois quarts d'heure, juste à l'observer. Il broutait tranquillement l'herbe verte de ce pré. Très vite, je le sentis plus en confiance, il se rapprochait de moi peu à peu. La nuit tombant, mes parents m'appelèrent pour rentrer mais je refusais de partir. J'avais l'impression de vivre un rêve et croyais que tout allait s'arrêter. Mes parents m'ont beaucoup rassurée et m'ont promis de revenir dès le lendemain matin.

Au lever du jour suivant, je sautais dans mes vêtements et me rendais au pré, un sac de carottes à la main. Une fois là-bas, comme la veille, je m'assis dans la grande étendue d'herbe. Apostrophe était cette fois-ci beaucoup moins méfiant, mais peut être encore un peu trop pour venir manger dans ma main. Plus les jours passaient, plus il s'approchait de moi. Après trois semaines, je pouvais enfin l'approcher et sentir son souffle chaud sur ma main froide en ce jour d'hiver glacé. Levant la tête, j'aperçus ses yeux tout brillants me regarder fixement. Je posais ma main sur son encolure. C'était la première fois que je le touchais.

Les jours qui suivirent, quand j'entrais dans le pré, il venait vers moi et me sentait la main comme pour vérifier mon identité, voir si j'étais bien cette petite fille qui lui rendait visite tous les jours. Ce n'était que le début d'une grande aventure et d'une amitié qui se poursuit toujours aujourd'hui. Comment oublier ce Noël puisqu'il m'émerveille encore !